

Draaf Languedoc-Roussillon

S-2013

Conjoncture annuelle

Viticulture

Légumes

Fruits

Météo

Grandes cultures

BILAN ANNUEL 2012

Viticulture



Une petite récolte et des cours qui restent élevés

En 2012, la vendange est de faible volume, en repli de 20 % par rapport à 2011 et inférieure de 11 % à la moyenne quinquennale. Les conditions sèches et chaudes durant la véraison, ainsi que le froid hivernal et la coulure due à de mauvaises conditions climatiques durant la floraison, expliquent l'essentiel du repli des volumes observé.

Après la vendange exceptionnelle de 2011 et le niveau élevé des stocks qui en découle pour 2012, cette petite récolte a contribué au maintien des cours à de hauts niveaux, voire même à ce qu'ils continuent encore à progresser après les records déjà enregistrés en 2011.

Légumes



Une bonne année sauf pour le melon

Fruits



Le climat grève la production de fruits

Météo



Grandes cultures



Fourrages : une année « normale »

Grandes cultures : les conditions climatiques pénalisent le Gard et l'Hérault mais favorisent l'Aude dans un contexte de cours élevés

Fruits et légumes : un bilan contrasté

Le bilan fruits et légumes est mitigé pour la région Languedoc-Roussillon : d'un côté, trois cultures importantes de la région, le melon, la courgette et la cerise ont fait l'objet d'une déclaration de crise conjoncturelle tandis que de l'autre la campagne de commercialisation a été particulièrement favorable pour la tomate, une autre culture importante pour la région.

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique et économique
Place Antoine Chaptal - CS 70039 - 34060 Montpellier cedex 02
Téléphone : 04 67 10 18 50
Télécopie : 04 67 10 18 51
www.draaf.languedoc-roussillon.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Pascal Augier
Rédactrice en chef : Camille de Caix
Auteur : Camille de Caix
Composition : Gisèle Varraud

Copyright photographies :
©Pascal Xitcluna/Min.Agr.Fr.
©Xavier Remongin/Min.Agr.Fr.
©Michel Lavoix/Min.Agr.Fr.

Pour tout abonnement ou renseignement : en-savoir-plus.draaf-languedoc-roussillon@agriculture.gouv.fr

Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

V - 2013



Photo © Pascal Xicluna

Viticulture™ : une petite récolte...

En 2012, la vendange est de faible volume, inférieure au niveau atteint en 2010. Les conditions sèches et chaudes durant la véraison, ainsi que le froid hivernal et la coulure due à de mauvaises conditions climatiques durant la floraison, expliquent l'essentiel du repli des volumes observé. Après la vendange exceptionnelle de 2011 et le niveau élevé des stocks qui en découle pour 2012, cette petite récolte a eu l'avantage de permettre le maintien des cours à de hauts niveaux, voire même de progresser encore après les records déjà enregistrés en 2011.

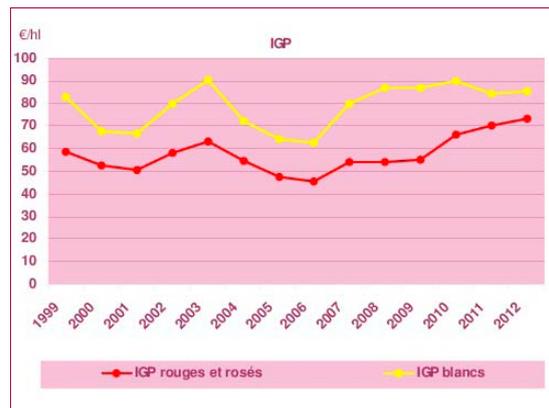
... et des cours qui restent élevés

Les vins rouges et rosés à indication géographique protégée (IGP), qui constituent plus de la moitié de la production régionale de vin (selon les années entre 55 et 60 %) voient leur cours record de 2011 encore dépassé. Pour les vins blancs à IGP (10 à 13 % de la production régionale de vin), les cours sont également très élevés et à la hausse par rapport à 2011 même si leur niveau n'établit pas de record.

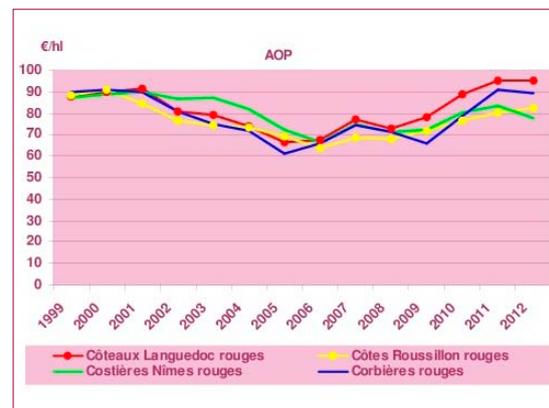
Pour les vins d'appellation d'origine protégée (AOP), qui constituent chaque année de 19 à 22 % de la production régionale, la hausse des cours entamée pendant la 2^{ème} moitié de la décennie 2000 se poursuit, malgré un fléchissement pour certaines appellations.

Quant aux vins sans indication géographique (sans IG), la tendance haussière se poursuit pour les rouges et rosés (5 à 11 % de la production régionale de vin), même si elle apparaît désormais légèrement atténuée pour la 2^{ème} année consécutive.

Cours annuels des vins régionaux



Source : Draaf LR - France AgriMer



Sources : Sud de France et Inter-Rhône



Source : Draaf LR - France AgriMer

Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

V - 2013



Photo © Pascal Xicluna

Une météo défavorable aux rendements de la vigne

Le rendement de la vigne en 2012 renoue avec des niveaux faibles après les résultats exceptionnels de 2011. Tous les départements de la région sont touchés par ce phénomène, bien que le Gard apparaisse plus préservé que les autres avec un niveau de rendement qui reste largement supérieur à ceux atteints en 2008 et 2009.

Après un hiver très rigoureux et des températures fraîches au printemps, le débourrement a été lent et hétérogène selon les terroirs et les cépages. Cette hétérogénéité a persisté après la floraison. Le froid intense de l'hiver accompagné de vent a détruit un nombre significatif de souches dans les vignobles rhodaniens du Gard, principalement en Grenache.

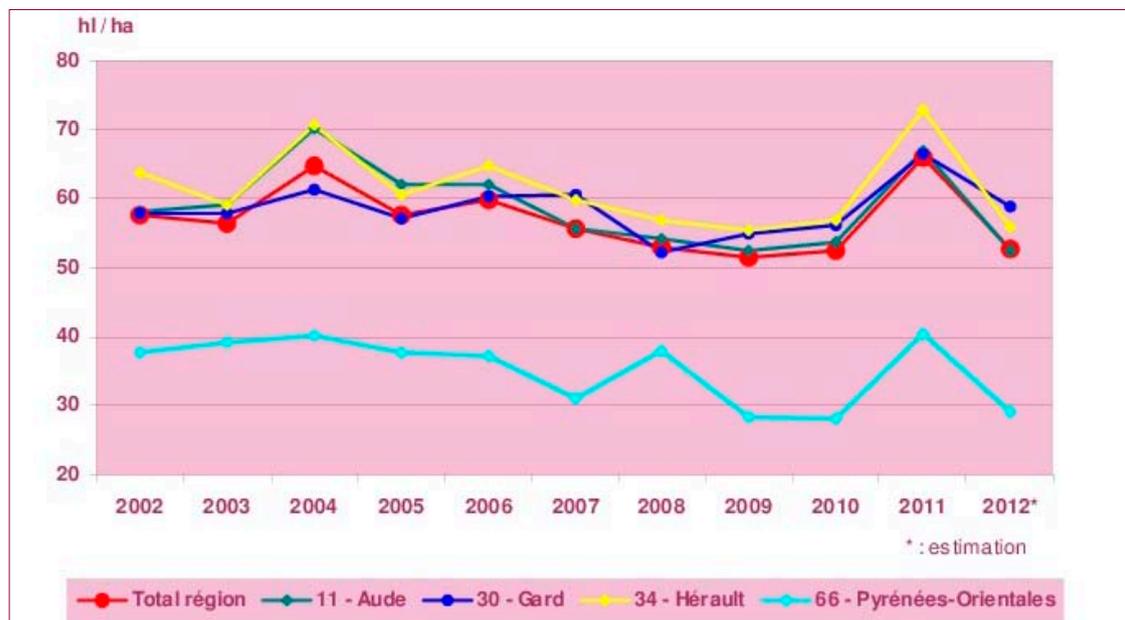
Faisant suite à un hiver déficitaire en précipitations, les pluies du printemps et l'humidité maintenue par les entrées maritimes ont été bénéfiques au développement végétatif mais ont nécessité une vigilance soutenue au niveau sanitaire. En fin

de nouaison des phénomènes de coulure liés aux conditions fraîches et humides pendant la floraison ont été constatés, particulièrement sur Grenache et Merlot.

Durant l'été, la chaleur et les vents humides maritimes ont contribué au développement de maladies cryptogamiques. Le mildiou est bien maîtrisé mais la pression oïdium est particulièrement forte et souvent difficile à contenir.

Les conditions chaudes et sèches de l'été ont surtout affecté les premiers apports, particulièrement les blancs (Chardonnay notamment), mais aussi certains rouges comme le Merlot. Les pluies de fin août et septembre ont été bénéfiques au développement des baies sur les cépages plus tardifs, dans une partie du vignoble seulement (Gard et Est Hérault principalement). Elles n'ont toutefois pas permis ailleurs de compenser la forte baisse de volume subie par les cépages précoces.

Rendements de la vigne



Sources : Douane - déclaration de récolte (2002 à 2011)
Draaf Languedoc-Roussillon (2012)

[Retour sommaire](#)

Une bonne année sauf pour le melon

Melon

En 2012, la campagne de commercialisation du melon est ponctuée par deux périodes de crise conjoncturelle observées par le Réseau des nouvelles des marchés, mi-juillet puis en août. Le bas niveau de prix (-15 % par rapport à 2011) résulte de la fragilité du marché entre une demande peu dynamique, en dehors d'un soubresaut fin août, et une offre intérieure supérieure de 5 % à la production de 2011. Le marché est déséquilibré en mai par la concurrence des melons du bassin méditerranéen, en août par un télescopage entre bassins de production et l'arrivée précoce sur le marché d'une partie de la production, puis en septembre par la concurrence des fruits d'automne. Les surfaces et les productions en melons sont stables dans la région comme sur le reste du territoire national.

Concombre

S'agissant du concombre, la crise E.Coli survenue en 2011 a eu un double effet sur la campagne 2012, d'une part dans la réduction des surfaces plantées ailleurs qu'en

Languedoc-Roussillon (- 5 % France entière, stabilité dans la région), et d'autre part sur l'amplitude en mai et juin 2012 de la hausse des prix par rapport à 2011. Dans la région, la production (qui n'avait pas baissé finalement en 2011) est stable alors qu'elle progresse ailleurs en France.

Tomate

La commercialisation de la tomate a été favorisée par la discrétion de la concurrence en début de campagne de la tomate marocaine, elle aussi affectée par le climat, et en juillet-août de la tomate belge et néerlandaise. Fin août, le marché national a résisté au difficile écoulement, malgré la demande, d'une offre abondante de tomates de diversification. S'agissant des tomates destinées au marché du frais, la production régionale est en recul (- 5 %), un peu plus que France entière (- 4 %). En Languedoc-Roussillon, plus de la moitié de la production de tomates est destinée à l'industrie. En 2012, ce secteur affiche un volume en croissance de 20 %.

Productions des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

unité : quintaux	2008	2009	2010	2011	2012	2012 / 2011
Concombres	100 131	112 570	126 240	121 372	121 700	0,3%
Salades laitues*	381 074	363 215	344 175	271 219	275 670	1,6%
Salades chicorées (frisées et scaroles)*	222 030	190 534	173 163	141 480	158 540	12,1%
Tomates (serre et hors serre)	697 329	836 630	897 552	692 200	714 160	3,2%
dont Tomates serre	392 232	342 030	345 210	324 690	317 760	-2,1%
Courgettes	189 340	173 400	180 960	174 330	181 770	4,3%
Melons	520 904	541 494	562 242	551 000	560 000	1,6%

Source : statistique agricole annuelle - Srise Draaf Languedoc-Roussillon

* - Pour la salade, la campagne court de mai à avril et ne correspond pas à l'année civile

Courgette

La courgette a, comme le melon, rencontré des difficultés de commercialisation. En 2012, la production nationale de courgettes se stabilise, de bons rendements compensant l'impact de la baisse des surfaces en plein-air. Alors que le marché avait été jusqu'en août relativement équilibré avec une offre et une demande toutes deux limitées, la commercialisation se complique alors, entraînant une déclaration de crise conjoncturelle : les prix ont été pénalisés par l'affaiblissement de la demande et par l'effet de la concurrence entre régions. La baisse des prix sur un an (- 13 %) est d'autant plus marquée que les prix de la courgette en 2011 avaient nettement dépassé ceux des années précédentes, stimulés par la crise E.Coli contrairement au concombre. Dans la région, la production de courgettes a progressé de 4 % alors que les superficies se sont accrues de 9 %. En Languedoc-Roussillon, la cour-

gette est essentiellement une culture de plein-air, les rendements sont beaucoup plus faibles que sous serres.

Salade

La production de laitues progresse légèrement de 1,6 % en 2012. Malgré le recul des surfaces cultivées en variété d'hiver, les volumes dépasseraient ceux de 2011.

À l'opposé, la production de salades chicorées (frisées et scaroles) enregistre une très forte hausse (+ 12 %). La campagne précédente de 2011 ayant été particulièrement faible, cette forte croissance ne suffit pas pour retrouver un niveau de production similaire à ce qui était enregistré auparavant. En effet, le froid rigoureux subi pendant une vingtaine de jours en février 2012 avait très fortement pénalisé la production et précipité la fin de la précédente campagne.

Superficies en production des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

Unité : ha	2008	2009	2010	2011	2012	2012 / 2011
Concombres	57	60	60	80	79	-1,3%
Salades laitues*	1 188	1 127	1 031	960	849	-11,6%
Salades chicorées (frisées et scaroles)*	633	588	520	442	388	-12,2%
Tomates (serre et hors serre)	529	816	918	678	768	13,3%
dont Tomates serre	176	174	168	152	151	-0,7%
Courgettes	526	479	445	435	474	9,0%
Melons	2 707	2 718	2 751	2 640	2 660	0,8%

Source : statistique agricole annuelle - Srise Draaf Languedoc-Roussillon

* - Pour la salade, la campagne court de mai à avril et ne correspond pas à l'année civile

Le climat grève la production de fruits

Au fil de la campagne, les productions de plusieurs fruits ont été perturbées par le climat. Les gels d'avril (nettement atténués néanmoins en Languedoc-Roussillon par rapport à de nombreuses autres régions) et ensuite les pluies abondantes du printemps ont perturbé la floraison et la nouaison des **pommiers** et des **poiriers**. Ces importantes précipitations ont en outre fait éclater les **cerises**. Au bilan, l'impact a été sensible sur la récolte, - 28 % pour la **cerise**, - 11 % pour la **pomme** relativement à 2011. S'agissant des **pêches-nectarines**, une baisse de la production (- 11,5 %) est nette, consécutive à de violents orages dans les Pyrénées-Orientales (début mai) mais également aux difficultés économiques et aux arrachages liés à la sharka qui diminuent les surfaces en production (- 18 % dans le Gard). L'**abricot** est le seul fruit dont la production progresse en 2012 (+ 3 %), malgré des surfaces en diminution.

Hormis ces effets sur le volume de la récolte, le climat a été neutre sur le plan du

calendrier de la récolte et de la consommation des fruits d'été. D'une part, et contrairement à 2011, où les calendriers de production des fruits d'été avaient eu une dizaine de jours d'avance comparés à une année courante, l'année 2012 a été normale en termes de calendrier de production pour les **abricots** et les **pêches-nectarines**, ce qui a permis un étalement normal des récoltes et évité un télescopage avec les mises sur le marché des autres régions de production françaises et européennes. D'autre part, la consommation des produits d'été, légèrement défavorisée en juillet par un climat pluvieux et plutôt frais, s'est ensuite activée avec le réchauffement des températures.

Du point de vue des prix, ceux de la **pêche-nectarine** sont en hausse en 2012 mais ils avaient été très bas en 2011 tandis que, pour l'**abricot** en revanche, les cours sont inférieurs de 11 % à 2011. Pour la **cerise**, les prix progressent de 35 % relativement à 2011.

Productions des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

Unité : quintaux	2008	2009	2010	2011	2012	2012 / 2011
Pêches, Nectarines et Brugnon	1 385 647	1 445 573	1 378 072	1 333 400	1 179 735	-11,5%
Abricots	280 512	541 745	417 174	407 800	419 450	2,9%
Pommes de table	810 551	813 132	817 694	882 545	789 210	-10,6%
dont Pommes Granny Smith	185 995	177 446	195 240	219 590	176 800	-19,5%
dont Pommes Golden	154 270	169 089	171 287	179 155	167 600	-6,4%
Cerises	52 779	65 845	47 993	60 000	43 230	-28,0%

Superficies en production des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

Unité : ha	2008	2009	2010	2011	2012	2012 / 2011
Pêches, Nectarines et Brugnon	6 544	6 399	5 975	5 689	5 455	-4,1%
Abricots	3 978	3 962	3 932	3 912	3 915	0,1%
Pommes de table	2 072	2 031	1 987	1 967	1 916	-2,6%
dont Pommes Granny Smith	375	369	362	362	362	0,0%
dont Pommes Golden	430	436	410	410	410	0,0%
Cerises	1 359	1 290	1 246	1 233	1 198	-2,8%

Source : statistique agricole annuelle - Srise Draaf Languedoc-Roussillon

[Retour sommaire](#)

Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

M - 2013



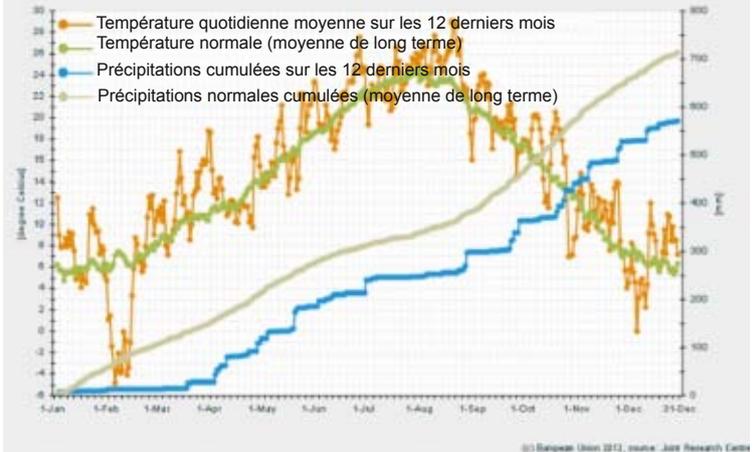
Météorologie

Aude



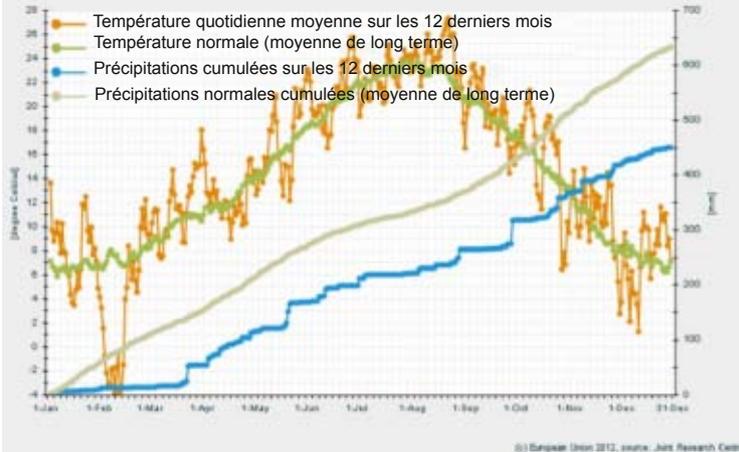
(c) European Union 2012, source: JRC Research Centre

Gard



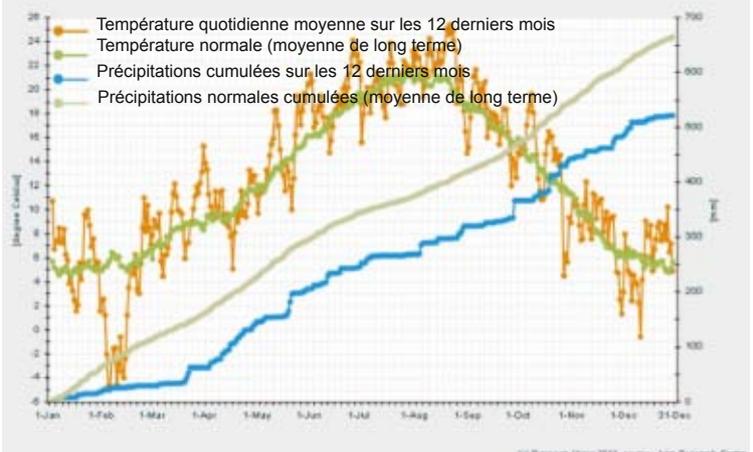
(c) European Union 2012, source: JRC Research Centre

Hérault



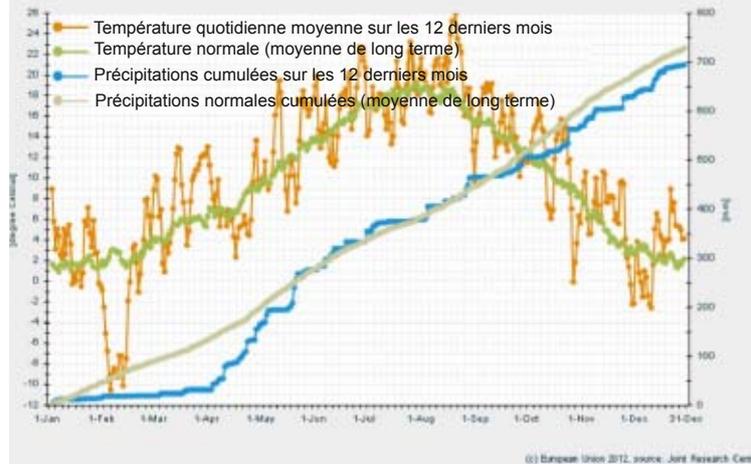
(c) European Union 2012, source: JRC Research Centre

Pyrénées-Orientales



(c) European Union 2012, source: JRC Research Centre

Lozère



(c) European Union 2012, source: JRC Research Centre

Une année
"normale"

Fourrage

La **Lozère** qui comptabilise plus de la moitié des surfaces fourragères régionales est dans une situation plutôt positive : la production y est légèrement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années mais double par rapport à celle de 2011 qui avait été calamiteuse. C'est le département qui enregistre les meilleurs résultats.

À l'opposé, dans les **Pyrénées-Orientales** (20% des surfaces fourragères régionales) la production 2012 est la plus faible de ces cinq dernières années. Le manque d'eau a entraîné l'assèchement des cours d'eau et limité les possibilités d'irrigation.

Entre ces deux extrêmes, l'**Aude** (12 % des surfaces fourragères) a une production normale, conforme à la moyenne des cinq dernières années.

Le **Gard** et l'**Hérault** ont en commun une grande hétérogénéité des rendements selon les petites régions agricoles. Les secteurs

«Plaine Viticole» et «Garrigues», communs à ces deux départements ont subi de fortes pertes, touchés à la fois par le froid hivernal et la sécheresse estivale. Au final, le Gard (9 % des surfaces fourragères) a une production inférieure de 10 % à la moyenne des cinq dernières années et l'Hérault (13 % des surfaces fourragères) une production semblable à la moyenne des cinq dernières années.

Au niveau régional la quantité de fourrage produite s'est élevée à 804 milliers tonnes, soit + 9 % par rapport à la moyenne quinquennale 2007-2011.

Au niveau national également, la campagne fourragère s'achemine vers une production 2012 correspondant à une année normale la pousse d'herbe ayant fortement ralenti en septembre après avoir profité d'une humidité des sols très favorable jusqu'en juillet.

Grandes cultures

La campagne 2011/2012 aura été marquée par des conditions climatiques sèches et froides jusqu'au printemps. Ces conditions ont pénalisé les rendements des cultures gardoises, notamment au sud du département, et héraultaises, malgré les pluies printanières. Les céréaliers audois ont en revanche enregistré de très bons rendements en blé dur, avec une moyenne départementale voisine de 50 q/ha.

Du côté des cours, les prix céréaliers et oléagineux se sont affolés pendant l'été, dépassant les niveaux records atteints au début de la campagne 2007/2008 et début 2011. Cette hausse est largement due à la réduction des récoltes de céréales à paille sur le pourtour de la mer Noire, et de celles de maïs et de soja aux États-Unis. Les cours français des graines de colza et de tournesol sont liés au cours mondiaux du soja qui s'inscriraient sur une tendance durablement haussière, mais dépendent aussi de l'équilibre des bilans européens.

En septembre et octobre, l'arrivée précoce de la récolte américaine de maïs sur les marchés mondiaux et l'annonce d'une production très abondante du soja sud-américain ont ralenti la hausse des cours.

La récolte abondante de blé dur pèse sur les cours : le prix du blé dur rendu Port-La-Nouvelle, en moyenne à 296 €/t, est inférieur de 10 % au début de campagne 2011, où le bilan français du blé dur était particulièrement serré.

Concernant la récolte à venir (2012/2013), les conditions météorologiques (températures douces et pluies régulières) rencontrées durant le mois de novembre ont été propices aux emblavements en céréales d'hiver. Elles l'ont été également pour les cultures de colza dont les plants abordent l'hiver dans de bonnes conditions. Par ailleurs, en raison des conditions météorologiques automnales opportunes, la proportion de retournement de parcelles en colza serait relativement faible.

Les conditions
climatiques
pénalisent le
Gard et
l'Hérault mais
favorisent
l'Aude dans un
contexte de
cours élevés

Photo © Pascal Xicluna

Grandes cultures (suite)

Concernant les céréales d'hiver, les conditions rencontrées lors de la période de mise en place des cultures ont été favorables. À fin novembre, environ 98 % des semis de céréales d'hiver étaient déjà réalisés sur la région.

Les cultures ont bénéficié de températures douces et d'une pluviométrie régulière assurant la croissance des plantules. Les surfaces en blé tendre et en orge poursuivraient leur progression durant cette nouvelle campagne. La culture de l'orge

verrait également sa surface augmenter. Outre les prix favorables dont bénéficient ces deux cultures, elles présentent l'avantage d'une conduite technique moins contraignante que pour le blé dur (sensibilité moindre aux maladies comme la mosaïque, nécessité de moins d'intrants, potentiel de rendement plus élevé). Par ailleurs, l'interprofession (meuniers) soutient la culture du blé tendre par une demande accrue en vue du développement de filières locales.

Recalage des données chiffrées des statistiques agricoles annuelles

Les données chiffrées des tableaux présentés cette année peuvent différer de celles communiquées antérieurement. En effet, afin de prendre en compte les résultats du recensement agricole 2010, il a été procédé à un recalage des surfaces de chaque culture entre les points 2000 et 2010 des deux recensements. Ce recalage a été réalisé en tenant compte de la tendance de chacune des séries et complété d'une expertise des niveaux de rendements.

Toutes les données du recensement 2010 et des séries rebasées sont accessibles à cette adresse :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/page-d-accueil/article/donnees-en-ligne>